

Le moment de l'histoire

ou quand l'adulte lit à voix haute aux enfants



Depuis toujours, ce moment d'échange entre grands et petits est un plaisir de la vie. À l'école aussi, c'est la plus belle manière de transmettre ce que donnent les livres. Tous les pédagogues préconisent aujourd'hui d'instaurer **chaque jour, pour tous les âges**, ce morceau de « temps suspendu » joliment nommé *le moment de l'histoire*. Ainsi l'écoute de textes littéraires lus ou racontés figure dans les nouveaux programmes de 2016 (*Bulletin officiel spécial* n° 11 du 26 novembre 2015)¹

Qu'est-ce précisément que ce « moment de l'histoire » ? C'est l'adulte qui, à un certain moment de chaque jour, et selon un rituel invariable, lit un livre aux enfants, quel que soit leur âge – de trois ans à beaucoup plus.

Ce livre peut être un album ou une histoire avec ou sans images, mais toujours un livre que l'adulte a spécialement choisi pour ces enfants-là et dans un seul but, très important : leur faire vivre le plaisir de cette rencontre entre le récit et eux.

Il s'agit de permettre aux enfants de :

- aborder les livres autrement que sous forme d'extraits ou de photocopies
- comprendre un langage écrit, pour apprendre à lire
- accéder à une culture partagée
- exprimer leur sensibilité et apprendre à débattre
- sentir la complexité du monde et des hommes
- s'extraire des routines langagières
- grandir en se questionnant
- mieux se connaître et acquérir de la confiance en soi.

Il s'agit de baigner les enfants dans les richesses littéraires offertes par les livres, de les mener vers les subtilités de la langue, plutôt que de leur faire faire des exercices à trous !

Les livres ne devraient jamais détourner les enfants de la lecture, risque que leur font courir les batteries d'exercices sur le fonctionnement de la langue, très éloignés de l'objectif visé. On ne sait jamais ce que les enfants retiennent d'un récit qu'ils entendent ou d'une scène qu'ils voient. Et c'est tant mieux. Ce **moment de la lecture** peut rester le jardin secret des enfants.

1. Généralités

L'adulte est un médiateur culturel. Son rôle est de proposer aux enfants des lectures riches et variées, propres à les aider à mieux se connaître, à s'interroger sur le monde, à rêver. C'est l'école qui doit proposer des ouvrages consistants, qui soient matières à réflexion, des albums de jeunesse posant de vraies questions. Et c'est l'adulte qui, en offrant ces histoires, aide l'enfant à apprendre le monde.

¹ <http://www.education.gouv.fr/cid95812/au-special-novembre-2015-programmes-enseignement-ecole-elementaire-college.html>





Pour faire vos choix, vous pouvez consulter les sélections d'œuvres pour l'[école élémentaire](#) du ministère de l'Éducation nationale ou pour l'[école maternelle](#).

Le site de [l'école des loisirs](#) avec sa recherche thématique est très utile, ou encore la [sélection](#) proposée par A.C.C.E.S. (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations)

- Choisir, de temps en temps, de raconter une histoire sans support écrit.
- À partir de 7 ans, on peut introduire des **lectures-feuilletons** (textes plus longs, qui ne seront pas lus d'un trait au cours d'une seule et même séance, et donc induiront, de la part des enfants, des rappels d'épisodes précédents).
- À partir de 8 ans, une fois par semaine, ce moment de l'histoire peut être pris en charge par un enfant de la classe : il a choisi un livre qu'il aime et qu'il s'est préparé à lire aux autres, ou à raconter (les deux sont possibles ; simplement il faut veiller à ce que tous les enfants, même les non- ou faibles lecteurs, aient leur tour et la possibilité de réussir l'exercice).
- Privilégier des **lectures en réseaux**, qui permettent de tisser des liens de lecture en lecture et d'améliorer les stratégies de compréhension.
- Choisir **des thèmes en rapport avec les enfants** : la vie affective et les relations familiales, sociales, amicales ; grandir ; être ou ne pas être un héros...
- **Alterner les genres, les types de narration et les modes d'écriture** : contes, contes détournés, contes de fées ; histoires à suspense, histoires policières, histoires d'aventures ; histoires d'amitiés, histoires d'amour. Style à la troisième personne, à la première personne ; narrateur extérieur à l'histoire, narrateur-personnage ; histoires racontées au passé (passé simple / passé composé), histoires racontées au présent...
- Alterner albums/histoires illustrées/histoires sans images. Dans le cas des albums, réfléchir à la relation entre texte et illustrations, et aux modalités de présentation (et de commentaire) des images.
- Penser à demander régulièrement aux enfants s'ils veulent réécouter une histoire déjà entendue.

Ne pas tomber dans des choix faciles. L'école n'est ni le supermarché, ni la télévision ni la maison. Elle se doit de proposer des œuvres d'une certaine densité de contenu. Son ambition doit être de choisir des textes pouvant donner lieu à des partages d'expériences humaines fortes.

2. Aider à la compréhension : avant la lecture/pendant la lecture/après la lecture

Il faut d'abord penser à tout ce qui peut être un **obstacle à la compréhension** et **lever cet obstacle** de préférence **avant la lecture**. **Le temps de préparation à celle-ci est souvent plus utile que les questionnements et explications qui suivent le moment de l'histoire.**

Avant la lecture

- expliquer aux enfants qu'écouter une histoire et **essayer de la comprendre**, ça apprend à mieux lire tout seul : ce qu'ils devront faire bientôt.
- veiller à l'exactitude du vocabulaire de travail. « Raconter » et « lire » sont deux activités distinctes : ne jamais employer les deux mots l'un pour l'autre. « *Je vais vous lire XXX, et vous, vous allez bien écouter, pour vous faire des images dans votre tête pendant la lecture. Nous parlerons de l'histoire après.* »





- créer un **horizon d'attente** : bien choisir la façon dont on présente l'histoire avant de la lire, pour susciter en chaque enfant les attentes précises qui vont lui permettre de construire du sens.
- raconter le début de l'histoire (voir §3. Pour les enfants prioritaires).

Pour cela, on peut :

- mentionner le genre abordé (conte, histoire amusante, histoire policière, histoire qui fait peur mais qui heureusement finit bien...)
- clarifier, au besoin, le vocabulaire (« il y a des mots que vous ne connaissez peut-être pas... » Les faire expliquer ou leur faire donner un synonyme par un enfant (ou par l'adulte)
- présenter brièvement le personnage principal et annoncer le problème qui va se poser à lui
- présenter le cadre de l'action (temps et lieu)
- résumer l'histoire en quelques mots (en annonçant éventuellement une fin surprenante, mais, bien sûr, sans la dévoiler ...)

Bien des méthodes sont possibles. Tout est à moduler en fonction du livre et de l'auditoire.

Pendant la lecture

- Faire une lecture expressive. **Théâtraliser** ! C'est ce qui permet aux élèves de construire la signification.
- **Lire ostensiblement, tant que tous les enfants ne sont pas lecteurs.** C'est-à-dire, faire constamment coïncider : yeux sur les lignes // voix qui oralise // éventuellement doigt qui suit le texte.
- **Ne pas interrompre la lecture**, sauf de façon bien nette, pour expliciter brièvement les allusions indispensables à l'intelligence générale du récit ou pour dénouer les «nœuds» éventuels de celui-ci. Il s'agit de trouver la bonne mesure et surtout d'éviter deux erreurs : 1/ celle de ne jamais s'arrêter, ce qui fait courir le risque que les enfants décrochent. 2/ celle de s'arrêter trop souvent ou trop longtemps, ce qui leur fait perdre le fil.

Avant de reprendre une lecture interrompue, demander à un enfant de dire « où en est restée l'histoire ».

Après la lecture

- Respecter un « blanc », afin que les enfants prennent conscience que l'histoire est finie et qu'ils achèvent d'en faire, chacun pour son compte, du « langage intérieur ». Après quoi on peut reprendre la parole, à la faveur d'une question très ouverte : *Qui veut dire quelque chose à propos de cette histoire ?*
- Laisser les enfants exprimer leurs avis personnels : *Comment l'avez-vous trouvée, cette histoire ? Qu'est-ce que tu as aimé ? Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ? Est-ce que vous avez préféré cette histoire à XXX que je vous ai lue hier ? Est-ce que le renard de ce conte ressemble au renard de XXX ?...*

Si le maître demande aux enfants leur avis, c'est bien pour accepter des réponses variées, à l'occasion surprenantes. On sait que, d'un même roman, les lecteurs adultes peuvent avoir des interprétations très différentes. Les enfants aussi. Tant que leurs réponses restent en rapport avec l'histoire entendue, on doit admettre ces réponses et laisser la discussion s'installer. Il n'y a **jamais une seule bonne réponse** à la question posée : il faut toujours accepter le point de vue de l'enfant et comprendre sa lo-





gique. Cependant, bien sûr, on évitera de laisser passer une erreur manifeste, sous prétexte de liberté d'interprétation.

Impérativement (dans la mesure des moyens matériels), laisser le livre ou plusieurs exemplaires du livre à la disposition de la classe. C'est le moins qu'on lui doive !

3. Pour les enfants prioritaires

Certains enfants se trouvent en difficulté lors du moment de l'histoire (manque de concentration, de compréhension, peu d'images mentales, etc.) Il est **impératif** de prévoir pour ceux-là les modalités de travail qui les aideront. Il s'agira de leur consacrer des moments privilégiés, en groupe de besoin, pas forcément institutionnalisés dans la classe.

Avant la lecture :

- Raconter (donc, sans support écrit) l'histoire à ces enfants-là, avant de la lire à toute la classe.
Pour une fois, ils seront en avance sur les autres.
- Considérer les représentations qu'ils se font des personnages (le loup...)
- Faire des liens avec des histoires déjà lues, déjà comprises par eux.
- Les aider à se représenter les personnages, l'action, etc... , à « voir le film dans leur tête ».
- Travailler leur sens de l'anticipation et les liens de causalité.
- Leur montrer les images du livre qui peuvent aider à la compréhension.

Pendant la lecture :

- Placer l'enfant prioritaire près de soi, voire à côté de soi.
- Jeter sur lui un coup d'œil discret de temps à autre, pour voir si « ça prend »!

Après la lecture :

- Être attentif à sa participation au débat, l'encourager au besoin.
- Vérifier la compréhension qu'il a eue de l'histoire, moyennant un rappel du récit, un dessin, ou lors d'une discussion en petit groupe.
- Lui laisser le livre plutôt qu'aux autres.

L'enfant deviendra lecteur s'il est convaincu que les livres lui parlent, à lui, et de lui (de lui tel qu'il est, avec ses peurs, ses doutes, ses plaisirs ; de lui tel qu'il voudrait être, un « moi héroïque ») ; que donc les livres peuvent l'aider à vivre (à rêver, à éprouver des émotions)... Il faut donc **favoriser de sa part une implication personnelle** (lui faire dessiner tel ou tel personnage ou tel ou tel moment de l'histoire, l'encourager à établir des liens entre cette histoire et sa propre vie, avec LA vie en général).

Est-ce que tu trouves que le héros du livre te ressemble ? Qu'il ressemble à quelqu'un que tu connais ? ---- Est-ce que tu aimerais avoir ce personnage pour ami ? ---- Voudrais-tu vivre ce qu'il a vécu ? ---- Qu'aurais-tu fait





à sa place, quand... ? ---- Est-ce que, à ton avis, l'histoire pourrait se passer « pour de vrai » ?

4. Nouveaux outils

Parfois, il peut être judicieux de substituer, à l'adulte lecteur, un livre audio ou une vidéo. Cela permet au maître d'observer les enfants en train d'écouter une histoire. Spectacle très instructif !

Pour cela, *l'école des loisirs* propose **sa collection de livres lus *Chut* !** et tout dernièrement une collection d'**albums filmés**, en VOD ou sous forme de DVD (8 albums par DVD). La culture littéraire accessible à tous !

Bonnes lectures à tous !

